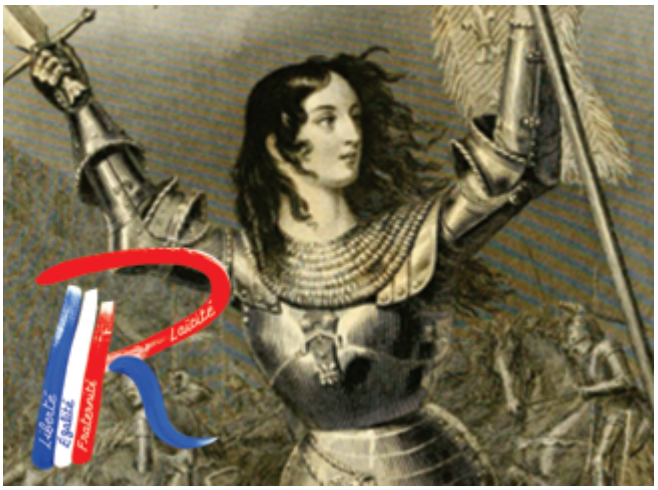
Black-out des médias sur la nuit de terreur à Calais du samedi 9 avril

écrit par Christine Tasin | 10 avril 2016



PUBLIÉ PAR CHRISTIAN LARNET LE 10 AVRIL 2016

Les Calaisiens ont vécu une des pires nuit de terreur, du samedi 9 au dimanche 10 avril 2016, et les médias français ont trouvé la solution parfaite pour défendre la beauté de l'immigration : faire le black-out total comme si rien ne s'était passé.

« Mes amis ont été attaqués hier soir sur l'aire d'autoroute de la grande Bucaille par une quinzaine de migrants à coups de cailloux et de bâtons ! Sans raison, tabassage gratuit.

Mes amis n'ont plus d'argent, plus de voiture, plus aucun papier, ils leurs ont juste laissé un traumatisme crânien et un déplacement de la mâchoire » explique une habitante sur la page Facebook *Les Calaisiens en colère*.

Un autre témoin : « Les journaux anglais reprennent nos reportages et les diffusent. les médias français feraient bien d'en faire autant. »

Vœu pieux. Les ordre de Paris sont clairs. Pas de reportage, pas de problème de migrants.

<>

123456

Des gangs de migrants ont attaqué des familles dans leurs voitures, ils ont dressés des barricades et y ont mis le feu pour arrêter les camions qui se rendent en Grande Bretagne et tenter de les prendre d’assaut.

Jeudi soir, des affrontements ont éclaté dans la partie hors la loi de la ville, tandis que des bandes déversaient leur violence un peu au hasard sur tout ce qui bougeait.

Des vidéos – que vous ne verrez pas qux journaux télévisés – ont été publiés sur internet montrant des barricades de pneumatiques en feu au milieu de l’autoroute et près du port destinées à forcer les routiers à s’arrêter pour que les illégaux puissent monter dedans.

Autre scène de violence, des routiers ont mis en garde leurs collègues qu’une centaine de migrants armés de barres de fer tentaient des les arrêter.

Des employés municipaux sont venus ramasser des branches d'arbres afin de dégager la chaussée.

Dans une autre vidéo un important groupe de migrants court vers le port et tente de casser les camions et les voitures qui ont été prises au piège.

Sur Facebook, le commentaire de Emeline Vetu, une femme furieuse du chaos et de l'indifférence des pouvoirs publics et des médias qui traitent les Calaisiens de fachos et de xénophobes s'ils osent se plaindre, a été partagé plus de 8 000 fois. Elle dénonce le chaos de Calais qui est une honte pour la France, et accuse la police de ne pas faire ce qui s'impose pour rétablir l'ordre.

Enragée, elle explique: « *mes amis ont été attaqués hier sur la route par 15 migrants armés de bâtons et de pierres, sans raison, une attaque purement gratuite.* »

Le démantèlement de la jungle de Calais, sans solution de rechange efficace et définitive, est largement la cause de cette folie de violence.

Reproduction autorisée avec la mention suivante : © Christian Larnet pour Dreuz.info.

Note de Christine Tasin

Si l'article montre ce que vivent au quotidien Calaisiens, routiers, touristes… Il est évident que nous ne pouvons pas être d'accord avec la conclusion de Christian Larnet. La cause de la folie n'est pas le démantèlement, la cause en est l'existence de la Jungle, le fait que des délinquants (les migrants n'ont pas de visa, pas d'autorisation de séjourner dans notre pays, ce sont donc des délinquants, et leurs actes du week-end le prouvent) soient tolérés, acceptés, aidés, encouragés… et non renvoyés manu militari dans leur pays d'origine.

Les migrants n’ont pas de place en Angleterre, ils n’en ont pas plus en France, pourquoi devrions-nous subir ce fléau et ces hommes violents qui ont abandonné femmes, enfants et vieillards chez eux pour venir chez nous agresser les nôtres ?